

Eric Seroul
72, rue de Crimée
13003 Marseille

Jean Marc Astor
22, rue Léon Bourgeois
13001 Marseille

Marseille,
Le 24 novembre 2011

Cher Président, Chers amis de l'EPOA,

Nous venons de prendre connaissance du communiqué adressé par l'EPOA à la «ville de Marseille et à toutes les personnes concernées».

Nous ne comprenons pas cette lettre qui sous-entend que l'association Tous&Go aurait agit contre l'EuroPride 2013, ou contre l'association LGP Marseille, porteuse du projet. Nous n'avons pas connaissance de documents ou d'attitudes qui iraient dans ce sens.

D'autre part, nous pensons qu'il est temps pour nous de sortir de notre silence. Un silence qui avait pour objectif de protéger un projet qui nous tient à cœur depuis de nombreuses années, comme vous le savez.

Depuis la fin septembre, nous sommes attristés par la tournure que prennent les évènements.

A notre retour de Rome (septembre 2010), nous avons travaillé pour l'union des énergies LGBT nationales et locales afin de permettre l'organisation de l'Europride 2013 dans les meilleures conditions. Nous l'avons promis à l'EPOA.

Nous pensions que cette union était indispensable pour les marseillais et l'image que nous donnerions en France et à l'étranger, ceci bien au-delà du cadre exclusif de l'Europride 2013.

Cette union, nous souhaitons la concrétiser via la création d'une association indépendante qui devait réunir les énergies LGBT associatives et commerciales. Nous y avons travaillé avec différents partenaires, dont l'association Tous&Go, organisatrice de la Lesbian & Gay Pride, dépassant nos désaccords passés pour le bien de la ville et de l'évènement. Nous souhaitons pouvoir déléguer l'organisation de l'Europride 2013 à cette nouvelle association que nous aurions baptisé «Europride 2013 Marseille Méditerranée».

En février dernier, l'EPOA s'est félicité de nos travaux et semblait avoir validé cette forme d'organisation qui avait le mérite de rassurer et créer le consensus.

C'est dans cet esprit d'ouverture (juillet 2011), que nous avons fait appel aux compétences de Gilles Dumoulin et de Suzanne Ketchian afin de restructurer, avec nous, la LGP Marseille, pour travailler à la constitution de l'association «EuroPride 2013 Marseille-Méditerranée».

Or, nous avons vite déchanté. En quelques semaines, Gilles Dumoulin et Suzanne Ketchian ont modifié notre projet initial, probablement pour écarter Tous&Go, association dont ils furent membres, au risque de faire surgir des conflits importants.

Puis, Jean-Marc Astor, président d'honneur, fut écarté du conseil d'Administration de la LGP Marseille, après 15 années de bons et loyaux services, comme vous le savez. Pour ma part, j'ai été élu administrateur et pour différentes raisons, j'ai fini par démissionner de mes fonctions. L'ambiance délétère et les changements d'orientations me paraissaient en effet conduire à l'impasse. J'en ai informé Juan Carlos qui a reçu ma lettre de démission le lendemain de son retour à Madrid.

Je suis néanmoins venu à Bruxelles (octobre 2011) à la demande de l'EPOA. Lors des conférences, je n'ai pas communiqué de réactions, peut-être à tort, pour ne pas risquer la perte de l'EuroPride à Marseille. Toutefois j'ai été écarté des discussions entre la LGP Marseille et l'association Tous&Go.

Comment était-il possible qu'ils parviennent à un accord sur l'organisation, alors que Tous&Go savait que les fondamentaux du projet initial seraient bouleversés ?

Jean-Marc Astor et moi-même sommes persuadés que l'union n'est possible que si l'on revient aux conclusions du Rapport Intermédiaire N°1, prônant la création de l'association «EuroPride 2013 Marseille-Méditerranée», à laquelle bon nombre d'acteurs de la région PACA souhaitent se joindre.

Ces dernières semaines, les nouveaux dirigeants de la LGP Marseille constatent qu'ils sont de plus en plus isolés. Nous les avons avertis. Au lieu d'unir, ils se sont consacrés à combattre les membres de Tous&Go et à nous exclure insidieusement de l'organisation de l'EuroPride 2013.

En clair, il y a un monde entre les discours de façade et les actes.

C'est pour cette raison que la confiance n'est pas d'actualité, et que chacun se demande où ils veulent en venir.

Nous pensons qu'il est possible de rétablir la situation si tout le monde se met d'accord pour construire l'association qui était prévue.

En dehors de ce contexte, les marseillais seront divisés, la plupart des associations et des commerçants regarderont passer l'EuroPride, et les pouvoirs publics ne se prononceront pas, afin d'éviter de prendre position pour un camp ou pour l'autre.

Bref, c'est le bilan financier de l'EuroPride 2013 qui est sérieusement en danger.

Voilà pourquoi, nous sommes convaincus qu'aujourd'hui la nouvelle équipe dirigeante de la LGP Marseille est l'unique rempart qui se dresse contre l'union des marseillais et de la communauté LGBT régionale.

Malheureusement, c'est nous qui sommes à l'origine du mauvais casting responsable de cette situation.

Nous espérons que les propositions des acteurs de la vie LGBT régionale, réunis à Marseille le 10 décembre 2011 et qui seront adressées par courrier à la LGP Marseille, comme elle l'a demandée, seront écoutées pour l'intérêt général.

En attendant, nous poursuivons notre travail de rassemblement, indispensable à l'unité et à la réussite de l'événement que nous portons depuis des années avec Jean Marc Astor.

Nous espérons que vous comprendrez le sens de notre engagement, car l'EuroPride ne peut pas être le fait de quelques-uns mais le résultat d'un engagement partagé.

Nous vous adressons tous nos meilleurs sentiments.

Eric SEROUL

Jean-Marc ASTOR

A Paris pour quelques jours
Jean Marc a validé cette lettre
sans pouvoir la signer.